

CLASSICA

CLASSICA

CD, DVD, HI-FI & CONCERTS: TOUTE L'ACTUALITÉ CLASSIQUE & JAZZ

NUMÉRO SPÉCIAL

LES CLASSIQUES DE VOS SÉRIES TÉLÉ

Entretien
exclusif avec
Lalo Schifrin

France métropolitaine 7,90 € - Belgique 8,10 € - Luxembourg 8,10 € - DOM 8,10 € - Espagne 8,10 € - Italie 8,10 € - Portugal 8,10 € - Grèce 8,10 € - Allemagne 8,40 € - TOM/S 10,50 CHF - Suisse 13,40 FRS - Maroc 85 MAD

**VOTEZ
CLASSIQUE!**

Élisez votre
pianiste préféré



N° 222 - Mai 2020 - www.classica.fr

L 19133 - 222 S - F: 7,90 € - RD





ANTONIO SALIERI

(1750-1825)

★★★★★

La Fiera di Venezia
 Francesca Lombardi Mazzulli,
 Krystian Adam, Dilyara Idrisova,
 Furio Zanasi, Giorgio Caoduro,
 Natalia Rubis, Emanuele
 D'Aguanno, L'Arte del Mondo,
 dir. Werner Ehrhardt
 Deutsche Harmonia Mundi
 190759645628 (2 CD), 2019, 2h24

Créé à Vienne en 1772, *La Fiera di Venezia*, sixième opéra d'un Salieri de presque 22 ans, est un *dramma giocoso* en trois actes avec diversité sociale des personnages, intrigue compliquée et vastes finales. Le livret de Gastone Boccherini, frère de Luigi, nous transporte à Venise durant la foire (*fiera*) de l'Ascension et réunit trois couples, issus de la noblesse (le duc Ostrogoto et la marquise Callandra), de la bourgeoisie et du peuple. Les intrigues, rivalités et crises de jalousie d'usage mènent à un triple mariage. Parmi les airs, récitatifs et ensembles, on remarque notamment un air de Belfusto, avec cors, maudissant la gent féminine (acte II), un air de Callandra avec flûte et hautbois concertants (acte III) et une vaste scène de bal (finale de l'acte II). En 1773, Mozart en sélectionna un thème de rhénuet pour des variations pour piano (*K. 180*).

Si cette première discographique retient l'attention, c'est aussi bien grâce à la musique, variée et de haut niveau, plus viennoise (on songe parfois aux opéras contemporains de Haydn) qu'italienne, non étirée en longueur, qu'à l'interprétation. Les voix sont belles et bien en situation, l'orchestre, discipliné et coloré. On apprécie également l'utilisation inventive du piano-forte, qui va jusqu'à des velléités de concerto et à des allusions à la *Traviata* et à *La Marseillaise*. Une priorité pour qui veut connaître l'opéra à Vienne avant Mozart.

Marc Vignal

ROBERT SCHUMANN

(1810-1856)

★★★★★

Variations Abegg. Papillons. Études symphoniques. Geistervariationen. Sonates n°1 et 2
 Elisabeth Leonskaja (piano)
 EaSonus 29407 (2 CD), 2018-2019, 2h14

La *Sonate n°1*, les *Eichendorff-Lieder* pour Fassbaender : Elisabeth Leonskaja fut peu prodigue au disque en Schumann, à peine plus au concert, restant fidèle à des lectures raisonnées, où son toucher ample met les architectures en majesté, quitte à refuser les emportements qui soulèvent chez d'autres et clavier et l'inspiration. Sa *Sonate n°1* est resté telle quelle depuis le disque Teldec, un chant noble, plus douloureux qu'exalté, qui triomphe sans peine des chausse-trapes du finale, le tempo modéré aidant. Mais la même pondération décortique trop une *Sonate n°2* dont les emportements sonnent timide.



Le Schumann plus lumineux des *Variations Abegg* se coule dans son jeu classique, les *Papillons* y dorant leurs paysages jusqu'au finale. Artiste qui compose sa palette, ne craignant pas les teintes plus sombres des *Geistervariationen*, Elisabeth Leonskaja les fait secrètes, un rien sévères. Sommet de l'ensemble, les *Études symphoniques*, découplées, d'abord le thème et les variations pathétiques, puis de nouveau le thème et les seules études, refusant l'interpolation des premières dans les secondes, restant fidèle au chemin tortueux qu'y aura suivi Schumann : phrasés ourlés, chant diffus, toucher profond, ce piano montre les deux visages de l'œuvre, atteint à une dimension supplémentaire où les polyphonies chantent, les harmonies rayonnent dans le corps même de l'instrument, abolissant les marteaux.

Jean-Charles Hoffelé



RAMINTA ŠERKŠNYTE

(née en 1975)

★★★★★

Midsummer Song. De profundis. Songs of Sunset and Dawn
 Kremerata Baltica, dir. Mirga Gražinyte-Tyla, Jauna Muzika,
 Orchestre national symphonique de Lituanie, dir. Giedre Šlekyte
 Deutsche Grammophon 483 7761
 (1 CD+1 DVD), 2018, 56' + 54'

Puisant son inspiration entre Orient et Occident, Raminta Šerkšnyte possède une signature unique dont l'obsession des timbres demeure la caractéristique prépondérante. *Midsummer Song*, invitation au voyage à travers les songes et les circonvolutions de l'esprit, revêt l'aspect troublant d'une mer étale, secouée par quelques soubresauts de houle. Ce jeu de tension et de détente ne vient cependant jamais bousculer le déroulement naturel des événements, l'expérience restant avant tout sensitive. Le *De profundis* ne porte pas tant l'espoir de la rédemption que le sentiment de révolte et d'accablement d'une jeunesse face à son avenir. En subtile coloriste, Gražinyte-Tyla utilise une palette aux teintes contradictoires composée de chromatismes exotiques et de longs à-plats languides.

Songs of Sunset and Dawn, oratorio inspiré par un poème indien, est calqué sur la transe raga. Le jour s'agrège lentement, mystérieusement, jusqu'à ce qu'un climax fasse basculer la pièce dans un optimisme que l'on pourrait croire factice. Le travail sur les voix rappelle quant à lui les étranges frictions tonales d'un Ligeti. Dans le deuxième mouvement, la nuit escorte le souffle d'un vent glacial. C'est l'heure des frissons, des menaces tapies dans l'obscurité, des larmes et des murmures. Mais aussi de l'amour, qui donne tout son sens à l'existence. La direction attentive et généreuse de Giedre Šlekyte a toute la précision requise.

Jérémie Cahen

RICHARD STRAUSS

(1864-1949)

★★★★★

Sonate pour violoncelle et piano. Lieder. Suite de valse du Chevalier à la rose
 Raphaela Gromes (violoncelle),
 Julian Riem (piano)
 Sony Classical 19439718832, 2019, 1h11

Ce nouvel album nous donne à entendre la *Sonate pour violoncelle et piano*, d'une part dans sa conception définitive de 1883, mais aussi dans sa version originale, celle de 1881, en premier enregistrement mondial. Cette mise en parallèle se révèle d'autant plus saisissante que les deux moutures n'ont rien à voir, en particulier leurs deuxième et troisième mouvements, plus légers et joyeux dans le projet initial. On y sent l'influence des modèles du jeune Strauss, alors âgé de 17 ans, notamment Felix Mendelssohn. Rappelons que Raphaela Gromes a déjà enregistré, avec Julian Riem, cette même sonate (Farao Classics, 2012), avec la *Sonate n°2* de Mendelssohn. Entre les deux versions se glisse un florilège de six lieder à peu contemporains, parmi lesquels les célèbres *Cécilie*, *Morgen* ou *Die Nacht*. Leur transcription pour violoncelle enchante, tant ils sont joués avec élan, élégance, sans rien perdre de leur intensité malgré l'absence de paroles. On apprécie particulièrement la couleur intérieure donnée à *Ach Lieb, ich muss nun scheiden*, op. 21 n°3, ou encore la fougue de *Cécilie*. L'album se referme sur un charmant arrangement de la *Suite de valse du Chevalier à la rose* signé Julian Riem.

Charlotte Landru-Chandès

